



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XLVI.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

que c'est une source feconde d'où naissent toutes les actions qui ont quelque bonté.

## XLV.

**U** Ne personne qui souhaite de ne pas trouver beaucoup de peine dans le travail auquel on l'oblige malgré elle, n'a qu'à en chercher d'elle-même, car on endure plus volontiers & avec plus de facilité un mal auquel on s'est déjà accoustumé. L'expérience ne contribue pas seulement à rendre un homme prudent, elle luy sert aussi beaucoup à acquérir la patience.

## XLVI.

**A**mez à n'avoir que fort peu de choses, & vous rencontrerez dans la misere des autres un riche thresor pour vous. La pauvreté n'est pas une vertu, il n'y a que l'amour  
de

de la pauvreté qui merite de porter ce beau nom.

## XLVII.

**O**N rencontre un ennemi très-cruel dans la pauvreté, quand on n'a nulle affection pour elle; car sans parler des incommoditez qu'elle traîne après soy, elle ouvre la porte à beaucoup d'autres maux très-fâcheux. La nécessité & la honte sont deux sources inépuisables de maux & de disgraces.

## XLVIII.

**Q**Uoy que les richesses considérées en elles-mêmes, ne soient pas mauvaises, elles sont néanmoins toujours fort dangereuses, & par conséquent dignes de mépris. Le feu est bon à cent fortes de choses, toutefois on n'oseroit dire qu'il est bon parmi un grand amas de poudre. Il en est de même des richesses,  
elles